

FLE

Phonétique

CLAP SUD-OUEST - CRI AQUITAINE

223, avenue d'Arès

33200 BORDEAUX

Tél. 05 57 01 56 90 / Fax 05 57 01 56 99

CLASSEMENT : 3 B2

INVENTAIRE : 44704

Mélodie

Cimade

Service Formation – 2000

SOMMAIRE

LIVRET 1

Première partie :	L'intonation (1)	7
Deuxième partie :	Les lettres muettes	11
Troisième partie :	Le rythme, la syllabe	13
Quatrième partie :	L'accent tonique	17
Cinquième partie :	La segmentation de la chaîne parlée : groupes de souffle et groupes rythmiques	21
Sixième partie :	La liaison	26
Septième partie :	L'enchaînement consonantique	31
Huitième partie :	Le « h » dit aspiré	33
Neuvième partie :	L'enchaînement vocalique	35
Dixième partie :	Le « e » caduc	37
Onzième partie :	L'intonation (2)	39
Douzième partie :	Textes	44
Glossaire		49
Bibliographie		55

LIVRET 2

Feuilles stagiaires
Corrigés

CASSETTE AUDIO

Face A : Enregistrements 1 à 42
Face B : Enregistrements 43 à 60

Mélodie est un outil de phonétique sur le **rythme** et l'**intonation**.

Il s'adresse aux formateurs qui souhaitent aborder très tôt ces questions avec leurs apprenants de français langue étrangère de niveau débutant.

Il est le résultat d'un groupe de travail mis en place par le Service Formation de la Cimade et proposé aux formateurs des Centres Provisoires d'Hébergement du Dispositif National d'Accueil.

Ce groupe a réuni cinq participants : Marie Ange Dilis (CPH de Montauban), Nathalie Chantrel (CPH de Marcq-en-Barœul), Valérie Paillas (CPH de Sardelis), Odile Sachet (CPH de Villenave d'Ornon) et Patricia Marchese (Cimade).

L'outil a été développé et formalisé par Patricia Marchese.

Nous remercions vivement Véronique Mazarguil et Jean Thierry Le Bougnec, professeurs et formateurs à l'Alliance Française de Paris, pour leur participation à ce document, leurs conseils et leurs voix.

Principaux exercices proposés, en fonction des phases de la séquence.

1. Sensibilisation.

L'objectif de la phase de sensibilisation est de donner l'occasion à l'apprenant de porter attention aux aspects prosodiques de la langue (rythme et intonation). C'est pourquoi la consigne pour la plupart des exercices de cette phase est simplement : *Ecoutez !*

Dans cette phase, on trouve deux types d'exercices : l'exercice de sensibilisation auditive et l'exercice de sensibilisation à la représentation visuelle.

C'est une phase d'orientation, « *un premier pas vers l'élargissement du champs auditif* »¹.

2. Discrimination auditive. Repérage.

L'objectif de cette phase est de développer chez l'apprenant l'acuité auditive.

Les exercices d'écoute sont indispensables afin d'amener l'apprenant à pouvoir percevoir une différence, reconnaître un son, repérer la syllabe accentuée, percevoir le déplacement de l'accent, repérer une liaison, identifier le nombre de syllabes, identifier le nombre de groupes rythmiques, choisir le modèle prosodique approprié, etc.

*« Les exercices de discrimination sont très importants parce que l'apprenant ne pourra pas reproduire les éléments sonores de la langue à l'étude s'il n'arrive pas à les entendre correctement. »*²

3. Appropriation.

Nous proposons ici essentiellement deux types d'exercices qui favorisent l'appropriation par l'apprenant des faits prosodiques étudiés : les exercices d'observation, de comparaison ; et les exercices de répétition, de transformation.

Les premiers donnent au stagiaire l'occasion de réfléchir sur des variations, d'observer un mode de fonctionnement, de rechercher une règle ... Ces activités sont importantes car elles permettent la véritable compréhension.

Les seconds sont généralement classés dans la phase de production. Mais nous préférons suivre les conseils d'Elisabeth Guimbretière qui propose d'utiliser la répétition dans la phase d'appropriation, « *comme une activité de tâtonnement, d'essai, d'auto-évaluation in petto* ».

La répétition « fait appel à la mémoire à court terme ; pour cette raison, elle va permettre de maintenir le plus longtemps possible à l'ouïe le signal acoustique et cela s'avère indispensable quand on sait que la mémoire auditive est la moins durable de toutes les formes de mémoire »

*(...) En aucun cas, cependant, la répétition ne permet à elle seule la mémorisation à long terme qui demande qu'on laisse le temps de stocker des formes signifiantes et significatives pour le sujet. »*³

4. Entraînement.

Nous trouvons ici différents exercices d'application ou révision.

Cette étape précède la phase de production proprement dite, qui doit donner à l'apprenant l'occasion de s'exprimer de manière spontanée.

¹ C. CHAMPAGNE-MUZAR, J.S. BOURDAGES (1998) *Le point sur la phonétique*, Coll. Didactique des langues étrangères, Clé International, p.54.

² Ibid. p.50.

³ E. GUIMBRETIERE (1994) *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier/Hatier, p. 83.

PREMIERE PARTIE

L'INTONATION (1)

C'est la courbe mélodique de l'énoncé, essentiellement marquée par les variations de la hauteur de la voix.

L'unité intonative minimale coïncide avec le groupe rythmique.

Chaque groupe rythmique est « enveloppé » dans un schéma mélodique, soit progressivement montant, soit progressivement descendant.

L'intonation assure un certain nombre de fonctions linguistiques, parmi lesquelles la fonction distinctive, la fonction démarcative et la fonction expressive.

La fonction distinctive : l'intonation sert à distinguer les différents modes des énoncés (mode déclaratif, interrogatif, impératif, appellatif). En effet, ce sont les courbes mélodiques différentes qui permettent d'opposer la modalité interrogative de *Ça va ?* à la modalité déclarative de *Ça va*.

La fonction démarcative : l'intonation permet, en lien avec le rythme, le découpage de l'énoncé en groupes rythmiques.

La fonction expressive : l'intonation permet d'exprimer des sentiments tels que la joie, la colère, le mépris, la surprise ...

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : les activités qui suivent sont à faire exclusivement à l'oral, sans support écrit. Elles peuvent donc être proposées à des stagiaires peu ou pas scolarisés.

Les activités qui suivent abordent la **fonction distinctive** de l'intonation.

Objectifs :

- faire repérer les deux schémas mélodiques de base, progressivement montant ou progressivement descendant ;
- faire percevoir que la différence de sens entre deux suites phonématiques identiques peut être apportée seulement par la différence d'intonation.

Enregistrement 1

♦ Sensibilisation auditive. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez !

- Ça va ?
- Ça va.
- On y va ?
- On y va.

♦ Sensibilisation à la représentation visuelle des courbes mélodiques. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et regardez !

Le formateur repasse l'enregistrement 1. Il dessine en même temps au tableau les 4 courbes mélodiques :

- 
- 
- 
- 

Il peut aussi reprendre les énoncés en s'accompagnant d'un geste de la main pour marquer une courbe mélodique montante et une courbe mélodique descendante.

Enregistrement 2

♦ Discrimination auditive. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et dites si ce que vous entendez est identique ou différent.

Ça va ?	Ça va.
Oui.	Oui.
Encore.	Encore ?
Ici ?	Ici.
Vous êtes français?	Vous êtes français?
Pardon ?	Pardon.
Il est marié.	Il est marié.
Demain ?	Demain ?
Là-bas.	Là-bas ?
C'est pas grave ?	C'est pas grave.
C'est difficile.	C'est difficile.

Enregistrement 3

♦ Discrimination auditive. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et dites quand la voix monte. Faites le geste avec la main.

On commence ?
Oui ?
Oui.
Vous êtes française ?
Ça va.
Excusez-moi.
C'est fini ?
C'est pas fini.
Vous travaillez ?
Je peux entrer ?
C est la pause.

Enregistrement 4

♦ Association de la structure phonique à la représentation visuelle.

L'apprenant doit associer l'énoncé entendu à une représentation graphique qui inclut une marque du code écrit.

Consigne : Ecoutez et choisissez la bonne colonne.

Le formateur dessine au tableau 2 colonnes :

↗ ?	↘ .

Vous fumez ?
On y va.
Il pleut ?
Il fait froid ?
C'est pas cher.
C'est un ami ?
Elle est malade.
Elle est malade ?

Enregistrement 5

♦ Appropriation. Exercice de répétition.
Consigne : Ecoutez et répétez à deux.

- | | |
|------------------------|-----------------------|
| - <i>Oui ?</i> | - <i>Oui.</i> |
| - <i>Ça va ?</i> | - <i>Ça va.</i> |
| - <i>Demain ?</i> | - <i>Demain.</i> |
| - <i>Aujourd'hui ?</i> | - <i>Aujourd'hui.</i> |
| - <i>Un ?</i> | - <i>Un.</i> |
| - <i>C'est là ?</i> | - <i>C'est là.</i> |
| - <i>C'est bien ?</i> | - <i>C'est bien.</i> |
| - <i>Ce soir ?</i> | - <i>Ce soir.</i> |
| - <i>On y va ?</i> | - <i>On y va.</i> |
| - <i>Avec lui ?</i> | - <i>Avec lui.</i> |
| - <i>C'est cher ?</i> | - <i>C'est cher.</i> |

Enregistrement 6

♦ Appropriation. Exercice de transformation.
Consigne : Répondez suivant le modèle.

Exemple :

- *C'est sûr ?*
- *C'est sûr.*

A vous !

- *Ça va ?*
- *Il est là ?*
- *Elle est française ?*
- *Il habite à Paris ?*
- *Non ?*
- *Tout le monde ?*
- *Tout de suite ?*
- *Ici ?*
- *C'est fini ?*
- *On y va ?*

DEUXIEME PARTIE

LES LETTRES MUETTES

En français, toutes les lettres qui s'écrivent ne se prononcent pas nécessairement. C'est une des différences, parmi beaucoup d'autres, entre le code oral et le code écrit.

Les consonnes finales de mot ne se prononcent généralement pas.

Le [ə] de fin de mot ne se prononce pas non plus, mais il sert à indiquer que la consonne qui le précède doit être prononcée.

Comparez : *polonai(s)* , *polonais(e)*

le chan(t) , *il chant(e)*

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : les activités qui suivent nécessitent un support écrit. C'est au formateur d'estimer s'il peut les proposer à ses stagiaires. Si non, il continuera par les activités de la troisième partie.

Objectif :

- sensibiliser à une des différences entre le code oral et le code écrit, à savoir : toutes les lettres qui s'écrivent en français ne se prononcent pas nécessairement.

Enregistrement 7

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez !

- *Votre prénom, s'il vous plaît ?*
- *Thomas T H O M A S*
- *Et votre nom ?*
- *Dupont*
- *Avec un T ou avec un D ?*
- *Avec un T.*

Enregistrement 8 (F.S.⁴)

- ♦ Comparaison code oral/code écrit.

Consigne : Ecoutez et barrez les lettres finales qui ne se prononcent pas.

*jeune – nez – mars – je connais – bonjour – mère – centre – avec – il chante –
tu aimes – riz – janvier – il parle – juillet – neuf – gros – pied – enfant – bal – bec*

Enregistrement 9 (F.S.)

- ♦ Entraînement.

Consigne : Lisez ces phrases et barrez les lettres muettes.
Ensuite écoutez l'enregistrement pour vérifier.

Je m'appelle Anne. J'ai trente ans. J'habite à Varsovie. Je suis polonaise. Je suis étudiante. Je ne suis pas mariée. Je n'ai pas d'enfants. J'aime beaucoup le sport. Je fais du tennis.

⁴ Feuille stagiaire dans le 2^{ème} livret.

TROISIEME PARTIE

LE RYTHME : LA SYLLABE

Les phonèmes se regroupent en "unités rythmiques pulsionnelles" : les syllabes.

Une syllabe est composée d'un ou plusieurs phonèmes.
Le noyau de la syllabe française est toujours une voyelle.

La **syllabe** est l'élément de base du groupe rythmique.
Un groupe rythmique comprend un certain nombre de syllabes non accentuées et se termine par une **syllabe accentuée**.
La syllabe accentuée marque une frontière entre deux groupes rythmiques.

Le **rythme** est la succession de syllabes non accentuées et accentuées.
Toutes les syllabes non accentuées ont la même durée et la même force (énergie). On dit qu'elles sont bien tenues.
Les syllabes non accentuées doivent être prononcées en français de manière pleine et distincte.

A faire : toutes les activités
Nombre de séquences : 1

Remarque : les activités qui suivent sont à faire exclusivement à l'oral, sans support écrit. Elles peuvent donc être proposées à des stagiaires peu ou pas scolarisés.

Objectifs :

- introduire la notion de syllabe, le découpage syllabique ;
- faire percevoir l'égalité syllabique des syllabes non-accentuées.

Enregistrement 10

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute.
Le formateur passe l'enregistrement une ou deux fois. Les stagiaires doivent écouter.
On ne fera aucun commentaire.

Consigne : Ecoutez !

Oui. –

Bonjour. – –

S'il vous plaît. – – –

Ça va très bien. – – – –

Tu t'appelles comment ? – – – – –

Enregistrements 11 à 15

- ♦ Repérage. Exercices d'écoute.
- ♦ Appropriation. Exercices de répétition.

Enregistrement 11

Consigne : Ecoutez le nombre de syllabes et tapez dans vos mains. Puis répétez.

Exemple :

Oui. –

A vous !

Non.

Bien.

Un.

Rien.

Enregistrement 12

Consigne : Ecoutez et tapez le nombre de syllabes. Puis répétez.

Exemple :

Bonjour. – –

A vous !

Merci.

Ça va ?

Entrez.

A table !

Enregistrement 13

Consigne : Ecoutez et tapez le nombre de syllabes. Puis répétez.

Exemple :

S'il vous plaît. – – –

A vous !

Ecoutez.

Attention.

C'est facile.

C'est très bien

Enregistrement 14

Consigne : Ecoutez et tapez le nombre de syllabes. Puis répétez.

Exemple :

Ça va très bien. - - - -

A vous !

Asseyez-vous.

Excusez-moi.

Je suis pilote.

J'ai tout compris.

Enregistrement 15

Consigne : Ecoutez et tapez le nombre de syllabes. Puis répétez.

Exemple :

Tu t'appelles comment ? - - - -

A vous !

Je travaille ici.

Comment allez-vous ?

J'habite à Paris.

C'est pas par ici.

Enregistrement 16

♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et indiquez le nombre de syllabes prononcées en tapant dans les mains.

Attention - Vous - Merci - Ils sont sri lankais - Enchanté - Bonsoir -

C'est difficile - Bien - Toi - Ici - Comment ça va ? - Ça va - Ça va bien -

Ça va très bien - Répétez - C'est moi - Tu es italien ? - Vous êtes français -

Il s'appelle comment ?

JEUX

Consigne : Dites une phrase ou un mot et demandez à un camarade de donner le nombre de syllabes en tapant dans les mains.

Consigne : Pensez à une phrase ou à un mot, ne le dites pas mais tapez dans les mains le nombre de syllabes correspondantes. Un camarade doit trouver la phrase ou le mot auquel vous avez pensé.

QUATRIEME PARTIE

L'ACCENT TONIQUE

L'**accent tonique** est l'accent "normal" ou ordinaire du français, quand on parle sans insistance ou expressivité particulière.

La syllabe qui reçoit l'accent est appelée **syllabe accentuée**.

Les caractéristiques de la syllabe accentuée sont :

l'allongement,

le changement de hauteur mélodique.

Les syllabes accentuées sont toujours plus longues (plutôt que plus fortes) que les syllabes inaccentuées.

La syllabe accentuée change de hauteur. Elle peut monter ou descendre par rapport aux autres syllabes.

Ces changements de hauteur mélodique constituent l'intonation.

L'accent tonique se place toujours sur la **dernière syllabe** du groupe rythmique.

L'accent tonique n'est pas un accent de mot mais un **accent de groupe**.

A mesure que le groupe s'allonge, l'accent se déplace sur la dernière syllabe de l'unité accentuelle. On parle de **désaccentuation** du mot au profit du groupe.

L'accent tonique remplit une fonction démarcative : il marque les limites de l'unité accentuelle ou groupe rythmique.

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : les activités qui suivent peuvent être proposées sans support écrit. Il sera demandé aux apprenants non pas de souligner mais de dire la syllabe accentuée. Au lieu d'indiquer au moyen d'une flèche la montée ou la descente de la voix, ils feront un geste de la main.

Objectifs :

- faire repérer que la syllabe accentuée est toujours la dernière syllabe du groupe rythmique et qu'elle est plus longue que les syllabes inaccentuées ;
- faire repérer le déplacement de l'accent tonique ;
- faire repérer le changement de hauteur de la syllabe accentuée.

Enregistrement 17

- ♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez !

- *Allô, ne quittez pas, je vous la passe.
Madame ! Madame Legrand ! C'est pour vous !*

Enregistrement 18 (F.S.)

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et soulignez les syllabes accentuées.

- *Madame ! C'est pour vous ! Madame Legrand !*

- ♦ Choix du modèle rythmique approprié.

Consigne : Ecoutez de nouveau et reliez par une flèche chaque phrase à un schéma de la colonne de droite.

Madame !

— — — —

C'est pour vous !

— — — —

Madame Legrand !

— — — —

Enregistrement 19 (F.S.)

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et soulignez la syllabe accentuée.

la France

l'Iran

la Turquie

le Rwanda

le Sri Lanka

l'Albanie

l'Afghanistan

- ♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne : Que remarquez-vous ? (dans l'enregistrement 19)

Enregistrement 20 (F.S.)

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et soulignez la syllabe accentuée.

<i>France</i>	<i>français</i>
<i>Chine</i>	<i>chinois</i>
<i>Iran</i>	<i>iranien</i>
<i>Espagne</i>	<i>espagnol</i>
<i>Maroc</i>	<i>marocain</i>
<i>Soudan</i>	<i>soudanais</i>

- ♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez de nouveau et répétez.

Enregistrement 21 (F.S.)

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et soulignez la syllabe accentuée.

J'aime les roses.
J'aime les roses blanches.

Un thé.
Un thé au lait.

Un bus.
Un bus de nuit.

Je pars.
Je pars vite.

Une table.
Une table basse.

Un cours.
Un cours du soir.

- ♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne : Que remarquez-vous ?

- ♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez de nouveau et répétez.

Enregistrement 22 (F.S.)

- ♦ Appropriation. Exercice d'observation.
- ♦ Entraînement. Exercice de répétition.

Consigne :

1. Ecoutez et soulignez les syllabes accentuées.

- *Vous vous appelez comment ?*
- *Jean Michel.*
- *Vous êtes marié ?*
- *Pas encore.*
- *Vous avez quel âge ?*
- *J'ai vingt trois ans.*
- *Vous habitez où ?*
- *A Marseille.*
- *Vous travaillez ?*
- *A mi-temps.*

2. Ecoutez de nouveau et marquez par une flèche ↗ quand la voix monte, et par une flèche ↘ quand la voix descend. Que remarquez-vous ?

3. Répétez à deux.

CINQUIEME PARTIE

LA SEGMENTATION DE LA CHAÎNE PARLÉE

GROUPES DE SOUFFLE ET GROUPES RYTHMIQUES

Quand on parle une langue, n'importe laquelle, on ne peut pas émettre des sons de manière continue. Tout locuteur a besoin de s'arrêter à un moment donné pour reprendre son souffle. L'interlocuteur entend alors une **pause**.

Ces **pauses respiratoires**, strictement physiologiques, concourent à la segmentation de la chaîne parlée en unités significatives. En effet, on s'arrête pour respirer, mais on ne s'arrête pas n'importe où.

Ces pauses délimitent les **groupes de souffle**.

Les groupes de souffle peuvent être plus ou moins longs. Quand ils comportent trop de syllabes, c'est-à-dire plus de quatre ou cinq, le locuteur peut marquer d'autres **pauses**, plus ou moins courtes, plus ou moins perceptibles, qui servent à « *segmenter la chaîne sonore pour y assurer un découpage syntaxique et/ou sémantique.* »

Ces segments constituent les **groupes rythmiques**.

Chaque groupe rythmique est « enveloppé » dans un **schéma mélodique**, soit progressivement montant, soit progressivement descendant.

Quand le groupe rythmique est suivi d'un autre groupe rythmique, la voix monte.

Quand le groupe rythmique se trouve à la fin du groupe de souffle, la voix descend.

ACTIVITE 1

Nombre de séquences : 1

Remarque : cette activité est à faire exclusivement à l'oral, sans support écrit, hormis les courbes dessinées au tableau. Elle peut donc être proposée à des stagiaires peu ou pas scolarisés.

Objectifs :

- sensibiliser les apprenants aux phénomènes de segmentation de la chaîne parlée ;
- faire repérer les pauses respiratoires ;
- sensibiliser à la représentation visuelle des courbes mélodiques.

- ♦ Sensibilisation auditive et visuelle.
- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Enregistrement 23

1. Consigne : Ecoutez !

On entend une suite de syllabes prononcées d'une voix monocorde, sans pauses :

elles'appellemariaelleestespagnoleelehabiteàmadrid

On demande aux apprenants de réagir, de faire des commentaires. On trouvera rapidement que « ça ne va pas », qu'il faut s'arrêter pour respirer.

Enregistrement 24

2. Consigne : Ecoutez !

On entend les syllabes détachées les unes des autres, sans liaisons ni enchaînements :

elle s'a pelle Ma ria elle est es pa gnole elle ha bite à Ma drid

« Ça ne va pas non plus ». En effet, on s'arrête mais on s'arrête trop !

Enregistrement 25

3. Consigne : Ecoutez !

On entend les 3 énoncés prononcés « normalement ».

elles'appelleMaria / elleestespagnoles / ellehabiteàMadrid.

Maintenant « ça va ».

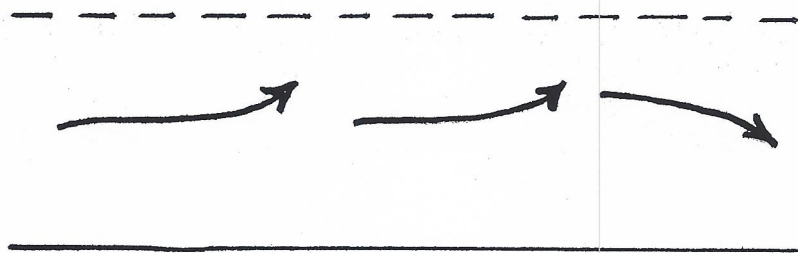
4. On repasse l'enregistrement.

Consigne : Ecoutez encore une fois et dites quand vous entendez une pause.

On repère 3 pauses (après *Maria*, *espagnole*, et *Madrid*). Le locuteur s'arrête pour respirer mais il ne s'arrête pas n'importe où !

5. On dessine au tableau plusieurs « courbes mélodiques ». On demande aux apprenants de faire correspondre les courbes aux enregistrements.

Consigne : Vous avez entendu 3 enregistrements. Dites quel « dessin » correspond à chaque enregistrement.



Une fois que les apprenants ont trouvé les correspondances, on peut repasser les enregistrements une dernière fois pour pouvoir montrer, en faisant les gestes avec la main, les différentes courbes.

Il est important qu'ils visualisent que quand les énoncés sont prononcés normalement, on fait des pauses, mais aussi que « ça monte, et ça descend ».

Elle s'appelle Maria, elle est espagnole, elle habite à Madrid.

ACTIVITE 2

Nombre de séquences : 1

Remarque : cette activité est très riche. Elle est un peu longue mais elle permet d'aborder un certain nombre de notions importantes.
Elle nécessite un support écrit.

Objectifs :

- faire repérer les pauses respiratoires et les groupes rythmiques ;
- faire identifier les courbes mélodiques montantes et descendantes ;
- faire identifier les syllabes ;
- sensibiliser aux phénomène de cohésion à l'intérieur du groupe rythmique.

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.
- ♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Enregistrement 26 (F.S.)

1. On montre le transparent n°1 et on distribue la feuille n°1 aux apprenants :

Mariatravailleàlaposteelleestmariéeetelleadeuxenfantselleparleespannolanglaisetun peufrançais

On passe l'enregistrement. Les énoncés sont dits normalement. Les apprenants doivent repérer les pauses respiratoires.

Consigne : écoutez et dessinez deux barres (/ /) sur la feuille 1 à l'endroit où vous repérez une pause importante, un arrêt pour respirer.

Maria travaille à la poste // elle est mariée et elle a deux enfants // elle parle espagnol anglais et un peu français //

2. Transparent n°2, feuille n°2 (avec le corrigé de la feuille 1) :

Maria travaille à la poste //
Elle est mariée et elle a deux enfants //
Elle parle espagnol anglais et un peu français //

On repasse l'enregistrement. Les apprenants doivent identifier les courbes mélodiques montantes et descendantes, et repérer ainsi les différents groupes rythmiques.

Consigne : écoutez. Est-ce que « ça monte » ? Est-ce que « ça descend » ? Sur la feuille 2, indiquez par une flèche ↗ quand la voix monte, et par une flèche ↘ quand la voix descend.

On doit trouver que la voix descend à *poste, enfants, français*, c'est-à-dire juste avant les pauses respiratoires.

La voix monte à *Maria, mariée, espagnol, anglais*. Après ces montées mélodiques on peut entendre des pauses moins importantes que les pauses respiratoires. Ces pauses ne sont pas obligatoires.

3. Transparent n°3, feuille n°3 (avec le corrigé de la feuille 2, c'est-à-dire avec les différents groupes rythmiques) :

Maria ↗ travaille ↘ à la poste ↘

Elle ↗ est ↗ mariée ↘ et ↗ elle ↘ a ↗ deux ↘ enfants ↘

Elle ↗ parle ↗ espagnol ↘ anglais ↗ et ↗ un ↘ peu ↗ français ↘

Le formateur répète les énoncés en s'accompagnant du geste montant et descendant. Quelques apprenants répètent aussi en faisant les gestes.

Ensuite on demande aux stagiaires de détacher les syllabes. Chaque apprenant doit dire une seule syllabe. Cette activité permet de mettre en évidence les phénomènes de liaison et d'enchaînement.

Après cet exercice oral, on leur demande d'identifier les syllabes sur la feuille en les séparant les unes des autres par un trait. Enfin, ils doivent compter les syllabes à l'intérieur de chaque groupe rythmique.

Consigne : sur la feuille 3, séparez les syllabes par un trait. Dites combien de syllabes il y a avant chaque montée et avant chaque descente de la voix.

4. Transparent n°4 et feuille n°4 (avec le corrigé de la feuille 3) :

Ma/ria *tra/va/illeà/la/poste*
2 5

E/lleest/ma/riée *et/e/llea/deu/xen/fants*
4 6

Elle/par/lees/pa/gnol *an/glais* *et/un/peu/fran/çais*
5 2 5

Le formateur répète en détachant les syllabes, et tout de suite normalement. On insiste sur les endroits où l'on entend les liaisons et les enchaînements.

Les stagiaires répètent normalement. Il faut qu'ils s'accompagnent du geste montant ou descendant avec la main. Insister pour qu'il n'y ait pas de pause à l'intérieur du groupe rythmique.

Consigne : répétez normalement. Faites les gestes avec la main pour indiquer que ça monte et ça descend. Attention ! Ne vous arrêtez pas à l'intérieur des groupes.

5. Transparent n°5 et feuille n°5 :

Maria travaille à la poste.
Elle est mariée et elle a deux enfants.
Elle parle espagnol, anglais, et un peu français.

On retrouve les énoncés écrits normalement. On demande aux apprenants de lire. En retrouvant les espaces entre les mots graphiques, il est fort probable qu'ils s'arrêtent entre les mots. Remettre quelques secondes le transparent 4 pour rappeler les groupes rythmiques. Revenir à la feuille 5.

Remarque : l'objectif de cette activité n'est pas d'arriver à faire répéter les énoncés de manière parfaite, mais de sensibiliser les apprenants aux groupes de souffle, aux groupes rythmiques, à la cohésion à l'intérieur de ces derniers (liaisons et enchaînements). On ne peut pas s'arrêter quand on veut !!

SIXIEME PARTIE

LA LIAISON

Le français se caractérise par une très grande **cohésion** des mots à l'intérieur du groupe rythmique. Les phénomènes de liaison et enchaînement contribuent à assurer cette cohésion.

La liaison est la prononciation, dans certains cas et toujours à l'intérieur du groupe rythmique, de la consonne finale d'un mot (consonne écrite mais non prononcée devant pause, consonne ou h aspiré) avec la voyelle initiale du mot suivant, pour former ainsi une syllabe de type CV en général.

La liaison témoigne ainsi de la tendance du français parlé à la syllabation de type CV (consonne-voyelle).

La consonne et la voyelle qui forment syllabe sont séparées à l'écrit par un blanc.

A faire : 27, 28, 29, 31, 33 et le jeu
facultatifs : 30 et 32

Nombre de séquences : 2

Remarque : support écrit nécessaire.

Objectifs :

- faire identifier les mots à l'intérieur d'un groupe rythmique ;
- entraîner à prononcer sans pause ni arrêt entre les mots.

Enregistrement 27

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez !

- *Vous êtes mariée ?*
- *Oui, et j'ai trois enfants.*
- *Combien ?*
- *Trois.*

Enregistrement 28

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez !

*deux
trois
vingt
cent
tout*

*deux livres
trois bières
vingt francs
cent dollars
tout de suite*

*deux enfants
trois amis
vingt heures
cent ans
tout à l'heure*

Enregistrement 29 (F.S.)

♦ Repérage. Exercice d'écoute.

<u>Consigne</u> : écoutez et barrez les lettres qui ne se prononcent pas.	<u>Consigne</u> : écoutez et marquez les liaisons.
<i>deux trois vingt tout avant allez</i>	<i>deux enfants trois amis vingt heures tout à l'heure avant-hier allez-y</i>

♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne : Que remarquez-vous ? (dans le tableau ci-dessus)

Enregistrement 30 (F.S.) (facultatif)

♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et marquez les liaisons. Puis cochez la bonne colonne.

	z	t	n	r	p
<i>les arbres</i> <i>un ami</i> <i>un grand ami</i> <i>c'est ici</i> <i>quand il veut</i> <i>sans argent</i> <i>chez elle</i> <i>en hiver</i> <i>vous êtes trop aimable</i> <i>ils arrivent</i> <i>comment allez-vous ?</i> <i>au premier étage</i> <i>le dernier arrivé</i> <i>on attend</i> <i>c'est très important</i> <i>c'est trop important</i>					

♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne : Que remarquez-vous ? (dans le tableau ci-dessus)

Enregistrement 31 (F.S.)

♦ Appropriation et entraînement. Exercice d'application, exercice de répétition.

Consigne : Marquez les liaisons.
 Ecoutez pour vérifier.
 Puis répétez.

Il vient avec deux amis.
Elle a trois enfants.
Il est vingt heures.
Il est chez eux.
Il habite au second étage.
Je suis arrivé avant hier.

Enregistrement 32 (F.S.)
(facultatif)

♦ Appropriation et entraînement. Exercice d'application, exercice de répétition.

Consigne : Notez les liaisons.
Ecoutez pour vérifier.
Puis répétez.

*Il a vingt ans.
En Italie, on mange bien.
Le dernier autobus est passé.
Le bébé est né en octobre.
N'attendez pas, allez-y !
C'est une bague en or.
Quand on veut, on peut.
Ils ont des problèmes.
Ils sont avec moi.*

Enregistrement 33 (F.S.)

Entraînement auditif.

Consigne : Ecoutez et cochez la bonne colonne.

	liaison	pas de liaison
<i>dans un mois</i>		
<i>dans trois mois</i>		
<i>et alors</i>		
<i>on va partir</i>		
<i>on y va</i>		
<i>très heureux</i>		
<i>très content</i>		
<i>les savons</i>		
<i>les habits</i>		
<i>comment est-il ?</i>		
<i>comment allez-vous ?</i>		

Observez !

Liaison interdite après « et » et après l'interrogatif « comment ».

Exception : *Comment allez-vous ?*

JEU

Consigne : Complétez avec des mots commençant par une voyelle.

Exemple :

sans sans enfants
 sans amis
 sans argent

A vous !

sans
en
sous
trois
très
mon
tout

SEPTIEME PARTIE

L'ENCHAINEMENT CONSONANTIQUE

Le français se caractérise par une très grande **cohésion** des mots à l'intérieur du groupe rythmique. Les phénomènes de liaison et enchaînement contribuent à assurer cette cohésion.

L'enchaînement est le passage de la consonne finale prononcée d'un mot, dans la première syllabe du mot suivant.

Ainsi que la liaison, l'enchaînement témoigne de la tendance du français parlé à la syllabation de type CV (consonne-voyelle).

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : support écrit nécessaire

Objectifs :

- faire identifier les mots à l'intérieur d'un groupe rythmique ;
- entraîner à prononcer sans pause ni arrêt entre les mots.

Enregistrement 34 (F.S.)

- ♦ Repérage. Exercice d'écoute.
- ♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne :

1. Ecoutez et découpez en syllabes.
2. Comparez les deux colonnes. Que remarquez-vous ?

<i>une maison</i>	<i>une amie</i>
<i>elle sourit</i>	<i>elle attend</i>
<i>onze francs</i>	<i>onze heures</i>
<i>encore là-bas</i>	<i>encore ici</i>
<i>ma femme travaille</i>	<i>sa femme aussi</i>

Enregistrement 34 (suite) (F.S.)

Consigne :

3. Ecoutez pour vérifier.

<i>une / mai/son</i>	<i>u/ne a/mie</i>
<i>elle / sou/rit</i>	<i>e/lle a/ttend</i>
<i>onze / francs</i>	<i>on/ze heures</i>
<i>en/core/ là/-bas</i>	<i>en/co/re i/ci</i>
<i>ma / femme / tra/vaille</i>	<i>sa / fe/mme au/ssi</i>

Enregistrement 35 (F.S.)

♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez et répétez. (sans support écrit)
Puis notez les enchaînements.

I/l est/ con/tent.

Sa/ fe/mme au/ssi.

E/lle a/ qua/ran/te ans.

Un/ fil/m en/ noi/r et/ blanc.

I/l est/ qua/tre heures.

C'est/ sa/ pe/ti/te a/mie.

Il est content.

Sa femme aussi.

Elle a quarante ans

Un film en noir et blanc

Il est quatre heures

C'est sa petite amie

Enregistrement 36 (F.S.)

♦ Entraînement.

Consigne :

1. Barrez les lettres muettes.

Marquez les liaisons et les enchaînements.

2. Ensuite, écoutez et répétez : 1°) en détachant les syllabes,
2°) normalement.

N'oubliez pas d'indiquer avec la main la courbe mélodique.

Je vous présente Pierre.

Il est pharmacien.

Il a trente trois ans.

Il est célibataire.

Il a des amis en France, en Afrique, en Asie ...

Il aime beaucoup voyager dans le monde entier.

HUITIEME PARTIE

LE « H » DIT ASPIRE

La lettre « h » en français n'est jamais prononcée.

La plupart des mots qui commencent par un « h » commencent par un « h » dit **muet**.

Ce « h » n'a aucune fonction phonétique.

Le « h » dit **aspiré** n'est ni prononcé ni « aspiré ». Il se différencie du « h » muet par sa fonction phonétique : il empêche la liaison, l'élision. C'est pourquoi il est aussi appelé « h » **disjonctif**.

Exemple : le mot *hauteur* s'écrit avec un « h » aspiré.

<i>La hauteur</i>	pas d'élision
<i>L'homme</i>	élision
<i>Les hauteurs</i>	pas de liaison
<i>Les hommes</i>	liaison

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : support écrit nécessaire

Objectifs :

- sensibiliser à l'existence du « h » muet ;
- faire identifier les mots à l'intérieur d'un groupe rythmique ;
- entraîner à prononcer sans pause ni arrêt entre les mots.

Enregistrement 37 (F.S.)

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute et d'observation.

Consigne : Ecoutez et comparez.

Que remarquez-vous ?

*l'homme
l'heure
les hommes
une habitation
en hiver*

*le homard
la Hollande
les haricots
une housse
en haut*

Enregistrement 38 (F.S.)

♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et notez les liaisons.

*les hommes
les huîtres
les haricots
les habitations
les haches
les hanches
deux heures
deux housses*

♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez de nouveau et répétez.

Enregistrement 39 (F.S.)

♦ Entraînement.

Consigne :

1. Lisez ces phrases.
Barrez les lettres muettes. Marquez les liaisons et les enchaînements.
2. Ecoutez pour vérifier.
3. Ecoutez de nouveau chaque phrase.
Notez les pauses. Notez les montées et les descentes de la voix.

- *Il a mal aux épaules, aux hanches, aux jambes et aux pieds.*
- *Ecoutez-moi bien. Rendez-vous dans le hall de la gare. D'accord ?*
- *Je ne connais pas sa nationalité. Il est anglais ? Il est allemand ? Il est hollandais ?*
- *Tu peux m'aider à éplucher les haricots ?*
- *Je hais la violence.*
- *On m'a volé les haut-parleurs de ma chaîne stéréo.*

NEUVIEME PARTIE

L'ENCHAINEMENT VOCALIQUE

Parfois deux voyelles prononcées sont en contact, soit dans le même mot (hiatus, ex : *aéroport*), soit entre deux mots (ex : *moi et elle*). Elles appartiennent forcément à deux syllabes différentes (1 voyelle prononcée = 1 syllabe).

Chaque voyelle doit être prononcée de manière claire et nette, mais sans interruption de la voix. Le passage de l'une à l'autre se fait par glissement.

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : les activités qui suivent peuvent être faites à l'oral, sans support écrit.

Objectifs :

- habituer les apprenants à prononcer toutes les syllabes de manière distincte ;
- les habituer à ne pas découper l'énoncé en mots et à lier les voyelles entre elles sans arrêt ni diphtongue.

Enregistrement 40 (F.S.)

♦ Repérage. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez et comptez les syllabes.

yaourt
Sahara
Européen
aéroport
Tahiti
Noël
théâtre
pays

♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez de nouveau et répétez.

Enregistrement 41

- ♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez et répétez sans arrêter la voix.

*des hauts
le hockey
du homard
j'ai oublié
peu à peu
il a arrêté
il a été au lit
il a eu un problème*

Enregistrement 42

- ♦ Entraînement.

Consigne : Ecoutez et répétez sans arrêter la voix

*Il a attendu.
Ça a été ?
Ça alors !
Il a travaillé et étudié.
Moi et elle.
Un mot horrible.*

*Plutôt au nord.
Elle a eu une médaille.
Ici et là-bas.
Vingt et un.
En haut et en bas.
Les héros.*

DIXIEME PARTIE

LE « E » CADUC

Le [ə] n'est pas toujours prononcé. C'est pourquoi on l'appelle « e » **muet** ou **caduc**.

En général le « e » final de mot ne se prononce pas.

Dans d'autres positions, le maintien ou la chute de cette voyelle dépend :

- du nombre de consonnes prononcées qui précèdent le « e »
 - en général, s'il est précédé d'une seule consonne, il tombe ,
 - s'il est précédé de plus d'une consonne, il se prononce ;
- de sa position à l'intérieur du groupe rythmique
 - s'il se trouve dans la première syllabe du groupe, en général il se prononce.

Mais aussi :

- du niveau de langue
- du débit
- du locuteur

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 1

Remarque : support écrit nécessaire

Objectifs :

- sensibiliser au phénomène de la chute du « e » ;
- habituer les apprenants à reconnaître certains mots, que le « e » soit prononcé ou non.

Enregistrement 43 (F.S.)

♦ Discrimination. Exercice d'écoute.

Consigne : Ecoutez.

Barrez les « e » qui ne se prononcent pas.

Comptez les syllabes.

- A samedi.
- Au revoir !

- A samedi.
- Au revoir !

- *Je peux.*
- *Tu me le donnes ?*
- *Un petit café.*
- *Un petit chemin.*
- *Un médecin.*
- *Ce que tu veux !*

- *Je peux.*
- *Tu me le donnes ?*
- *Un petit café.*
- *Un petit chemin.*
- *Un médecin.*
- *Ce que tu veux !*

♦ Appropriation. Exercice d'observation.

Consigne : Que remarquez-vous ?

Enregistrement 44 (F.S.)

♦ Discrimination. Exercice d'écoute.

♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez et barrez les « e » qui ne se prononcent pas.
Puis répétez à deux.

- *Je ne peux pas dormir.*
- *Eh bien, ne dors pas !*
- *Je ne peux pas sortir.*
- *Ne sors pas !*
- *Je ne peux pas parler.*
- *Ne parle pas.*

Enregistrement 45 (F.S.)

♦ Entraînement.

Consigne : Ecoutez et barrez les « e » qui ne se prononcent pas.
Puis répétez à deux.





- *Il a arrêté de fumer.*
- *De quoi faire ?*
- *De fumer.*
- *Depuis quand ?*
- *Samedi dernier.*
- *Samedi dernier ? !*
- *Oui, samedi dernier. Tu es sourd ou quoi ?*
- *Ça alors ! C'est vrai ?*
- *Puisque je te le dis.*

ONZIEME PARTIE

L'INTONATION (2)

La fonction distinctive

L'intonation sert à déterminer le mode de l'énoncé :

<i>C'est clair.</i>		mode déclaratif ou assertif
<i>C'est clair ?</i>		mode interrogatif
<i>Entrez !</i>		mode impératif
<i>Madame !</i>		mode appellatif

Types de phrases et intonations de base

La phrase déclarative simple

La courbe mélodique descendante correspond en général à une phrase de type déclaratif.

Il pleut. 

Quand la phrase est plus longue, elle comporte plusieurs groupes rythmiques. A la fin de chaque groupe, le mouvement mélodique est montant. Le mouvement descendant du dernier groupe indique la fin de la phrase, ce qui correspond à un point à l'écrit.

Il est arrivé à midi et demi avec ses enfants. 


Ce mouvement montant est très net dans les énumérations :

Du sucre, de la farine, du beurre ... 

Le schéma mélodique montant indique clairement à l'auditeur que quelque chose doit suivre.

La phrase interrogative

La courbe mélodique de la phrase interrogative ne monte pas toujours à la fin. Pour qu'elle monte, il faut que la phrase présente la structure syntaxique déclarative.

Vous parlez français ? 

A l'écrit, seul le point d'interrogation indique qu'il s'agit d'une question.

Si l'interrogation est marquée par la structure syntaxique (inversion du sujet, mot interrogatif, *est-ce que...*, *qu'est-ce que...*), l'intonation finale est soit montante, soit descendante.

En effet, il y a plusieurs façons de dire une phrase qui présente ce type de structure. Mais il sera toujours correct de réaliser le sommet de la courbe intonative sur la partie essentielle.

Il fait comment ? ↗

↗ *Comment il fait ?* ↘

↗ *Quel âge avez-vous ?* ↘



Parfois, la fin peut monter légèrement : *Avec qui elles vont venir ?*

La phrase impérative

Si elle exprime un ordre, cette phrase se caractérise par une courbe mélodique nettement descendante. A l'écrit, elle se termine en général par un point d'exclamation.

Va t'en ! ↘

La phrase de type appellatif

Elle se caractérise par une intonation nettement montante, qui correspond à l'écrit à un point d'exclamation.

Garçon ! ↗

L'exclamation

Une phrase déclarative, une question, peuvent être dites sur un ton exclamatif. Par l'exclamation, le locuteur apporte une information supplémentaire : son sentiment par rapport à ce qu'il dit (surprise, joie, enthousiasme, impatience, colère, insistance, etc.).

La phrase possède alors une intonation particulière. Elle se caractérise souvent par une intonation nettement montante, qui correspond à l'écrit à un point d'exclamation.

Encore ! ↗

Ici ? ! ↗

A faire : toutes les activités

Nombre de séquences : 2

Remarque : les activités qui suivent sont à faire à l'oral, sans la transcription des énoncés.

Objectifs :

- faire repérer la courbe mélodique montante caractéristique de certaines exclamations et des phrases de type appellatif ;
- faire repérer la courbe mélodique montante ou descendante selon le type d'interrogation ;
- faire repérer le schéma mélodique des phrases déclaratives simples ;
- entraîner à prononcer les schémas mélodiques de base.

Enregistrement 46

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute et d'observation.

Consigne : Ecoutez et comparez.

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| - <i>Encore.</i> | - <i>Encore !</i> |
| - <i>Ici.</i> | - <i>Ici ? !</i> |
| - <i>Tout de suite.</i> | - <i>Tout de suite ? !</i> |
| - <i>Demain.</i> | - <i>Demain ?</i> |
| - <i>Il pleut.</i> | - <i>Il pleut !</i> |
| - <i>C'est fini.</i> | - <i>C'est fini ! ?</i> |

Enregistrement 47

♦ Appropriation. Exercice de transformation.

Consigne : Réagissez suivant le modèle.

Exemple :

- *Il pleut.*
- *Il pleut ? !*

A vous !

- *Encore.*
- *Ici.*
- *Demain.*
- *C'est fini.*

Enregistrement 48

♦ Sensibilisation. Exercice d'écoute et d'observation.

Consigne : Ecoutez et comparez.

Encore.
Encore ?
Encore !

Enregistrement 49 (F.S.)



♦ Discrimination. Choix de la ponctuation.

Consigne : Ecoutez et choisissez la bonne ponctuation.

	.	?	!
<i>Encore.</i> <i>Elle n'est pas mariée !</i> <i>Tout de suite !</i> <i>Ici ?</i> <i>Demain ?</i> <i>Il pleut !</i> <i>C'est fini.</i>			



Enregistrement 50 (F.S.)

- ♦ Discrimination. Choix de la courbe mélodique appropriée.
Consigne : Ecoutez et choisissez la bonne courbe mélodique

		
<i>C'est fini ?</i> <i>Vous parlez français ?</i> <i>Vous habitez où ?</i> <i>Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?</i> <i>Quel âge avez-vous ?</i> <i>Avec qui elles vont venir ?</i> <i>A quelle heure ça va finir ?</i> <i>Combien êtes vous ?</i> <i>Qui est-ce ?</i> <i>Est-ce que c'est comme ça ?</i>		

Enregistrement 51 (F.S.)

- ♦ Discrimination. Choix de la courbe mélodique appropriée.
Consigne : Ecoutez et choisissez la bonne courbe mélodique

		
<i>Madame !</i> <i>C'est vrai.</i> <i>C'est où ?</i> <i>Va t'en !</i> <i>Garçon !</i> <i>Un thé ?</i> <i>Un thé.</i> <i>Entrez !</i>		

Enregistrement 52

♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez et répétez.

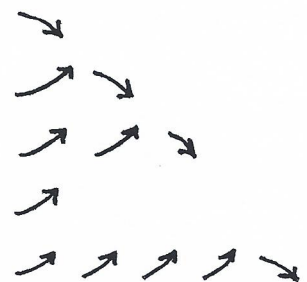
- | | |
|-----------------------|---------------------|
| - <i>Madame !</i> | - <i>Venez !</i> |
| - <i>Garçon !</i> | - <i>Tais-toi !</i> |
| - <i>Au secours !</i> | - <i>Sortez !</i> |
| - <i>Sylvie !</i> | - <i>Assis !</i> |

Enregistrement 53 (F.S.)

♦ Discrimination. Choix de la courbe mélodique appropriée.

Consigne : Ecoutez et choisissez la bonne courbe mélodique.

- *D'accord, mais pas demain.*
- *Un, deux, trois, quatre et cinq.*
- *Il est arrivé.*
- *Il est arrivé à midi et demi.*
- *Il est arrivé à midi et demi avec ses enfants.*
- *Il me faudrait du sucre, de la farine, du beurre et des œufs.*
- *Au deuxième étage, en face de la direction.*
- *Il travaille dans cette entreprise depuis dix ans.*
- *Depuis dix ans !*



♦ Appropriation. Exercice de répétition.

Consigne : Ecoutez de nouveau et répétez.

DOUZIEME PARTIE

TEXTES

A faire : au moins trois textes

Nombre de séquences : 1 séquence par texte

Remarque : support écrit nécessaire

Objectif : révision

Enregistrement 54 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les pauses (//).
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘)
- Barrez les lettres muettes.
- Notez les liaisons et les enchaînements.
- Comptez le nombre de syllabes par groupe rythmique.
- Répétez.

Pedro est espagnol. Il a vingt ans. Il habite à Paris dans le dixième.

Enregistrement 55 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘), et indiquez les groupes rythmiques (/).
- Barrez les lettres muettes.
- Notez les liaisons et les enchaînements.
- Comptez le nombre de syllabes par groupe rythmique.
- Répétez.

Bonjour. Je me présente. Je m'appelle Elise, Elise Morel. J'ai trente-neuf ans. Je suis mariée et j'ai deux enfants, deux garçons de sept et cinq ans qui s'appellent Pierre et Julien. Je suis médecin, médecin généraliste. Mon mari est architecte. Nous sommes bretons mais nous habitons à Bordeaux.

Enregistrement 56 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘), et indiquez les groupes rythmiques (/).
- Barrez les lettres muettes.
- Notez les liaisons et les enchaînements.
- Comptez le nombre de syllabes par groupe rythmique.

Quand je serai grande...

J'aimerais bien être grande et avoir des enfants. Je ferai la cuisine, la couture. J'aimerais bien être docteur plus tard. Mes enfants s'appelleront Marion et Anthony. Des fois je me demande si, quand je serai grande, j'habiterai encore au foyer ou dans une maison.

Laurence, 6 ans, Zaïroise.

Tiré de « L'écho des mots » du 15 novembre 1999, bulletin trimestriel du Foyer Claude Quancard, CPH/CADA de Villenave d'Ornon,

Enregistrement 57 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les pauses respiratoires (//).
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘), et indiquez les groupes rythmiques (/).
- Barrez les lettres muettes.

Vous êtes bien au 01 50 32 18 53. Je ne suis pas là pour l'instant mais vous pouvez laisser un message ou envoyer un fax dès maintenant. Au revoir et à bientôt.

Enregistrement 58 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘), et indiquez les groupes rythmiques.
- Barrez les lettres muettes.

Bonjour c'est Michel, j'ai essayé de te joindre plusieurs fois cette semaine. Euh je voulais savoir si tu étais toujours d'accord pour aller au cinéma demain à vingt heures. Essaie de m'appeler ce soir chez moi, ou sur mon portable au 06 50 28 25 32. Sinon j'essaierai de te joindre demain au bureau. Au revoir et à bientôt.

Enregistrement 59 (F.S.)

♦ Entraînement

Consigne :

- Ecoutez l'enregistrement.
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘), et indiquez les groupes rythmiques.
- Barrez les lettres muettes.
- Notez les liaisons et les enchaînements.
- Comptez le nombre de syllabes par groupe rythmique.
- Répétez.

Bonjour. Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi, de neuf heures à treize heures, de quatorze heures à dix-huit heures. Veuillez rappeler à nos heures de bureau. Merci.

Enregistrement 60 (F.S.)

Trois poèmes de Jean Tardieu, extraits de : *L'accent grave et l'accent aigu, Poèmes 1976-1983*. Poésie Gallimard, 1986.

♦ Entraînement

Consigne : (pour une ou deux strophes seulement)

- Ecoutez ces poèmes.
- Notez les montées (↗) et les descentes de la voix (↘)

INTERROGATION ET NEGATION

Vous ? Moi ?

Non, personne

personne jamais

non vraiment personne jamais

Comment ? Ni où,

ni quoi,

ni comment ?

Non vraiment personne jamais

nulle part

rien ni personne

jamais

non jamais

jamais jamais jamais

jamais

jamais

non, jamais.

CONJUGAISONS ET INTERROGATIONS II

Nous restons où nous sommes

Nous restons où nous sommes arrivés.

Pourtant nous ne restons pas là où nous sommes

Nous ne restons pas où nous sommes arrivés.

Là où nous sommes tantôt nous restons, tantôt non.

Là où nous ne sommes pas arrivés, tantôt nous restons

tantôt nous ne restons pas (nous partons).

Là où nous sommes venus il se peut

Que nous restions il se peut que nous ne restions pas.

Là où tu es venu, resteras-tu ?

Ne cesseras-tu de partir, au lieu d'arriver, de rester ?

Ne finiras-tu pas d'arriver

et tantôt de rester et tantôt de partir ?

Toi qui restes, penses-tu ne jamais partir ?

Toi qui pars, saurais-tu, pourrais-tu rester ou revenir ?

Est-il possible à la fois de rester de partir,

de ne pas rester de ne pas partir ?

DEUX VERBES EN CREUX

*J'écoute je me tais
Je me tais pour écouter,
(pour mieux écouter),
Je me tais parce que j'écoute
Si je ne me tais pas je n'écoute plus*

*(Taisez-vous !
Taisez-vous et écoutez !
Écoutez-le se taire
Il se tait il se taira !
vous l'écouteriez.)*

*Si j'étais celui qui écoute
seulement pour écouter
si j'étais celui qui se tait
simplement pour se taire
vous ne cesseriez d'écouter
vous auriez peur que je me taise*

*Mais je ne me tais pas non je ne me tais
pas encore. Je ne pourrai jamais
me taire. Je ne cesse pas d'écouter.*

GLOSSAIRE

ACCENT OU ACCENTUATION

C'est un procédé phonique qui permet de mettre en valeur une syllabe par rapport aux autres syllabes d'une unité accentuelle. Cette mise en relief s'effectue par une modification de l'intensité, de la hauteur ou de la durée de la syllabe.

En français, la marque essentielle de l'accentuation est la durée. En effet, en français standard, une syllabe accentuée est en moyenne deux fois plus longue qu'une syllabe inaccentuée.

Le changement de hauteur caractérise aussi la syllabe accentuée.

ACCENT DE MOT ET ACCENT DE GROUPE

Dans beaucoup de langues (anglais, espagnol, arabe, allemand ...), l'accentuation est lexicale, c'est-à-dire liée au mot qui, quelle que soit sa place dans la phrase, garde davantage son individualité.

En français, l'accent tonique est un accent de groupe. Autrement dit, à l'intérieur d'un groupe, les mots perdent leur accent au profit de la dernière syllabe de l'unité accentuelle.

Ex. : *Demain.*

Demain matin.

ACCENT TONIQUE

C'est l'accent normal du français lorsqu'on parle sans émotion, sans affectation, sans insistance. Il est toujours placé sur la dernière syllabe de l'unité accentuelle. Il a une fonction démarcative, c'est-à-dire qu'il marque les limites entre groupes rythmiques.

ELISION

C'est la suppression dans l'orthographe et dans la prononciation, d'une des voyelles [a], [ə] ou [i] devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* dit muet, ce qui donne une structure syllabique de type CV. Ex. : *l'homme*.

A l'écrit, l'élision est signalée par une apostrophe.

« C'est un des trop rares cas où l'écriture indique sans ambiguïté, au moyen de l'apostrophe, que la consonne forme syllabe avec la voyelle initiale du mot suivant. »⁵

L'élision concerne des termes grammaticaux, généralement courts et de grande fréquence, souvent atones. Le *e* s'élide dans les mots *je, me, te, se, le, ce, ne, de, jusque, que...* Le *a* s'élide dans *la*, article et pronom. Le *i* s'élide toujours et seulement dans la conjonction *si* lorsqu'elle est devant *il* ou *ils* ; ex. : *s'il vient*.

La langue parlée élide aussi le *u* de *tu* ; ex. : *t'as vu*.

⁵ F. WIOLAND (1991) *Prononcer les mots du français*, Coll. F autoformation, Hachette, p. 89.

GROUPE RYTHMIQUE

Le groupe rythmique est un groupe phonique constituant, au plan linguistique, une unité minimale, déterminée par le sens et la syntaxe.

Il est composé de syllabes : une à cinq en général ; huit maximum.

Le groupe rythmique est l'unité accentuelle du français : sa dernière syllabe est toujours accentuée et suivie d'une pause virtuelle.

Dans une phrase déclarative, le groupe rythmique est « enveloppé » dans un schéma mélodique progressivement montant s'il n'est pas final, et progressivement descendant s'il termine la phrase.

L'exemple qui suit présente trois groupes rythmiques de trois, trois et cinq syllabes.

Ex. : *Il m'a dit qu'il viendrait mais je ne le crois pas ||*

« H » DISJONCTIF OU ASPIRE

Le h dit aspiré n'est ni prononcé ni « aspiré ». Il se différencie du h muet par sa fonction phonétique : il empêche la liaison (*les # halles*) et l'élision (*le héros*).

Quelques mots commençant par un h aspiré :

<i>hache</i>	<i>handicap</i>	<i>hêtre</i>
<i>haie</i>	<i>haricot</i>	<i>hibou</i>
<i>haine</i>	<i>harpe</i>	<i>honte</i>
<i>haïr</i>	<i>hasard</i>	<i>hoquet</i>
<i>hall</i>	<i>hâte</i>	<i>hockey</i>
<i>halle</i>	<i>haut</i>	<i>hors</i>
<i>halte</i>	<i>hérisson</i>	<i>housse</i>
<i>hameau</i>	<i>héron</i>	<i>hublot</i>
<i>hanche</i>	<i>héros</i>	<i>hurler</i>

Attention ! *un héros*, h aspiré : *le héros*
 une héroïne, h muet : *l'héroïne*

Les noms propres des pays de langue germanique et des pays orientaux commencent par un h aspiré.

En phonétique, le h aspiré est transcrit par une apostrophe.

INTONATION

C'est la courbe mélodique de l'énoncé, c'est-à-dire les montées et les descentes de la voix.

Dans toutes les langues on retrouve ces deux mouvements fondamentaux. Mais chacune en fait une utilisation particulière.

Dans une intonation française neutre, et d'un point de vue pédagogique, on peut dire qu'en général :

- une mélodie montante indique la continuité, l'appel, certains types interrogatifs et certains types exclamatifs ;
- une mélodie descendante indique la finalité, l'ordre impératif, certains types interrogatifs et certains types exclamatifs.

Dans le discours spontané, des variations individuelles, expressives ou affectives peuvent intervenir.

LIAISON

C'est le phénomène qui consiste à prononcer, dans certains cas et toujours à l'intérieur du groupe rythmique, la consonne finale d'un mot (consonne écrite mais non prononcée devant pause, consonne ou *h* dit aspiré) avec la voyelle initiale du mot suivant pour former une syllabe.

Ex. : *Les enfants* [lezãfã] *Deux heures* [døzœr]
le zã fã dø zœr
CV+CV+CV CV+CVC

Le phénomène de liaison, comme celui de l'enchaînement, témoigne de la tendance du français parlé à la syllabation de type CV.

Les consonnes dites de liaison sont cinq.

Les deux consonnes les plus fréquentes présentent plus d'une graphie :

[z]	graphie	s	<i>les îles</i>
	graphie	x	<i>deux ans</i>
	graphie	z	<i>chez elle</i>
[t]	graphie	t	<i>tout à l'heure</i>
	graphie	d	<i>quand il voudra</i>
[n]	graphie	n	<i>on attend</i>
[R]	graphie	r	<i>premier étage</i>
[p]	graphie	p	<i>trop important</i>

PHONÈME

C'est la plus petite unité phonique.

La langue française comporte 36 phonèmes : 16 phonèmes vocaliques (ou voyelles), 17 phonèmes consonantiques (ou consonnes), et 3 phonèmes appelés semi-consonnes.

Les phonèmes se regroupent en syllabes selon certaines règles de combinaison.

PROSODIE

C'est la partie de la phonétique qui étudie les phénomènes qui se superposent aux phonèmes : rythme, intonation, durée, intensité, hauteur, accent, etc.

« La prosodie peut en quelque sorte être considérée comme la *ponctuation du code oral*, c'est ce qui permettra aux locuteurs et aux auditeurs d'une langue d'organiser, de structurer cette chaîne sonore en unités de sens. »⁸

⁸ E. GUIMBRETIERE (1994) *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier/Hatier, p. 12.

RYTHME

En français, le rythme est lié à l'accent tonique. On appelle rythme le retour périodique des segments accentués, l'alternance de syllabes accentuées et non accentuées.

Le rythme est déterminé par le nombre de syllabes du groupe rythmique.

Le rythme du français se caractérise par l'égalité de durée des syllabes non accentuées, et par l'allongement de la syllabe accentuée.

SEMI-CONSONNES

La langue française en présente trois : le yod [j] comme dans *pied* [pje] ; le ué [ʷ] comme dans *mit* [nʷi] ; et le oué [w] comme dans *oui* [wi]. Ainsi que les consonnes, les semi-consonnes ne peuvent pas constituer une syllabe à elles seules.

On appelle aussi ces phonèmes des semi-voyelles parce qu'ils sont issus des trois voyelles suivantes : [i], [y] et [u].

SYLLABE

C'est l'unité phonique immédiatement supérieure au phonème.

Elle est composée, soit d'un seul phonème vocalique, soit d'un noyau vocalique et d'un ou plusieurs phonèmes consonantiques. Autrement dit, il faut une voyelle prononcée pour avoir une syllabe.

Les syllabes composent les groupes rythmiques.

La syllabe est l'unité de mesure du rythme.

SYLLABE OUVERTE / SYLLABE FERMÉE

(C = consonne, V = voyelle)

Du point de vue de la structure syllabique, on distingue :

- les syllabes ouvertes, terminées par une voyelle prononcée,
ex. : *si* (CV)
 clé (CCV)
- et les syllabes fermées, terminées par une consonne prononcée.
ex. : *seul* (CVC)
 or (VC)

La structure syllabique CV est la plus fréquente en français parlé (plus de 76%)

Les syllabes ouvertes de type CV existent dans toutes les langues.

SYLLABATION

C'est le découpage en syllabes d'une séquence phonique.

A l'intérieur d'un groupe rythmique, une consonne intervocalique forme syllabe avec la voyelle qui suit.

« La structure syllabique CV est de loin la plus fréquente en français parlé. L'élision, l'enchaînement et la liaison, à l'exception des h disjonctifs et des faits de jointure entre unités rythmiques successives, ne sont que des conséquences de cette habitude fondamentale de la structuration syllabique française qui, dans le cadre de l'unité rythmique, tend à réunir en une seule syllabe toute consonne avec la voyelle qui suit, même si à l'écrit elles sont séparées par un blanc. »⁹

⁹ F. WIOLAND (1991) *Prononcer les mots du français*, Coll. F autoformation, Hachette, pp. 88-89.

Ainsi, les trois unités rythmiques suivantes présentent la même composition syllabique, à savoir V + CV + CVC :

En nature [ã na tyr]

Une amarre [y na mar]
structure syllabique qualifiée d'enchaînement

En amour [ã na mur]
structure syllabique qualifiée de liaison

STRUCTURE SYLLABIQUE

La structure de la syllabe est déterminée par des règles de combinaison des phonèmes. Ces règles varient d'une langue à l'autre.

Le français est une langue qui présente une très grande diversité de structures syllabiques. Mais on constate que plus les structures sont complexes, plus elles sont rares.

Les syllabes les plus fréquentes en français parlé sont :

(C = consonne, V = voyelle)

CV	59,9 %
CVC	17,1 %
CCV	14,2 %

Exemples

oui [wi]

zut

bien

Autres structures syllabiques du français :
(moins de 9 %)

V
CCVC
CVCC
VC
CCCV
CCVCC
CCCVC
VCC
CVCCC
CCCVCC
...

un
flûte
tarte
elle
trois
presque
froide
halte
cercle
strict